

# Généralités en cancérologie

## Partie 2

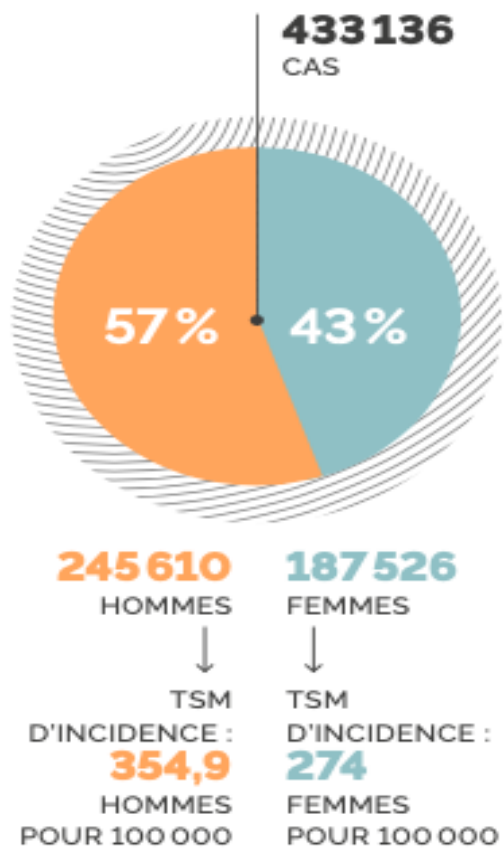
### Données épidémiologiques

Pour qui le cancer ?

**Dr. Jean Pierre Martin**

# UNE PATHOLOGIE LOURDE PAR SON INCIDENCE

## NOUVEAUX CAS DE CANCER EN 2023



1 homme sur 2  
1 femme sur 3

Seront touchés par le cancer

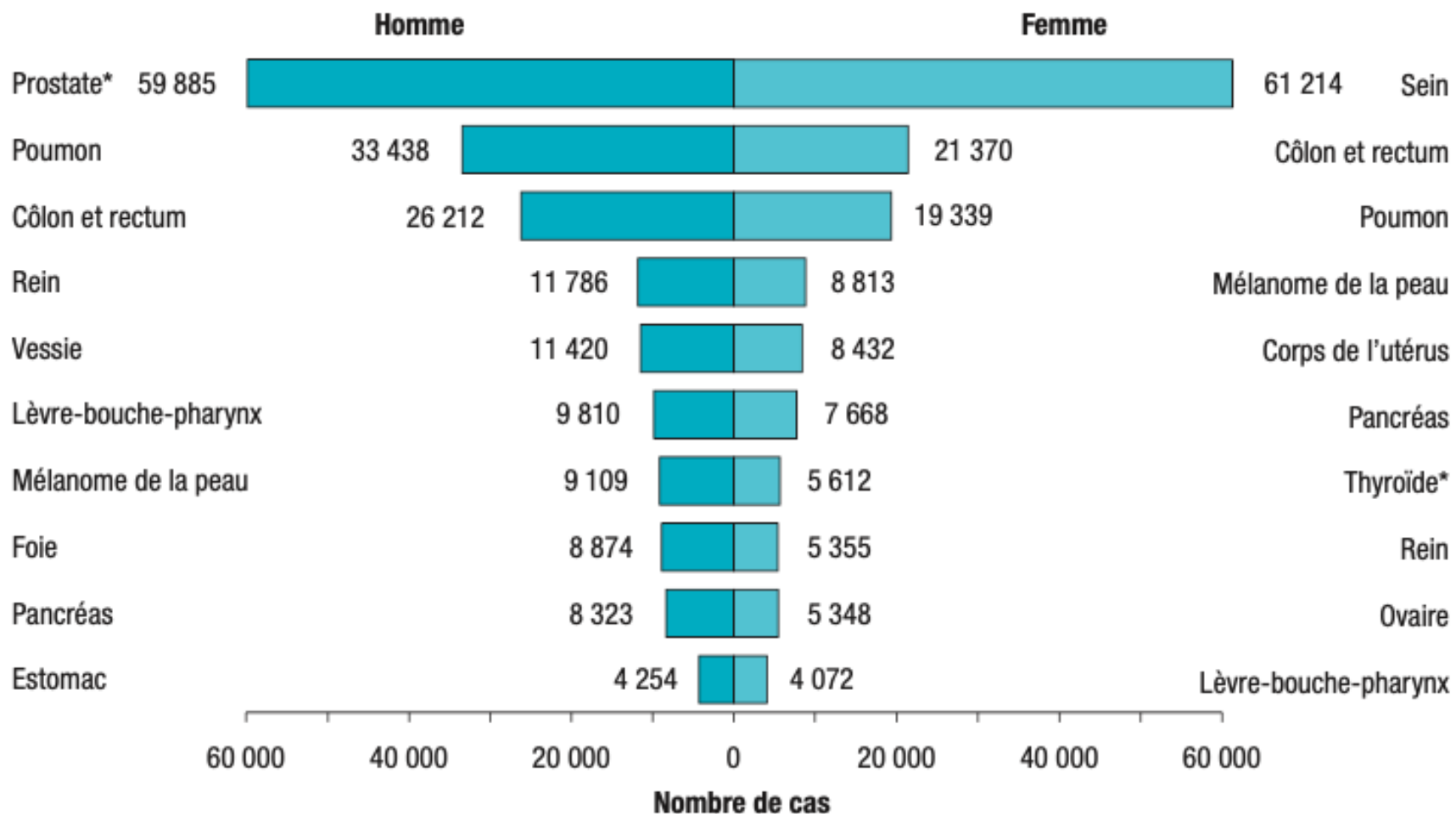
## ÂGE MÉDIAN AU DIAGNOSTIC EN 2023

**70** ans  
CHEZ LES HOMMES

**68** ans  
CHEZ LES FEMMES

Figure 1

## Nombre de nouveaux cas de cancers estimés pour les principales localisations, en France métropolitaine en 2023



\* Pour la prostate et la thyroïde, le nombre de cas est une estimation pour 2018 (et non 2023).

BEH  
07 2023

Tableau 1

Incidence (nombre de nouveaux cas annuels et taux standardisés) et âges médians des principaux cancers en France métropolitaine, chez l'homme et la femme en 2023

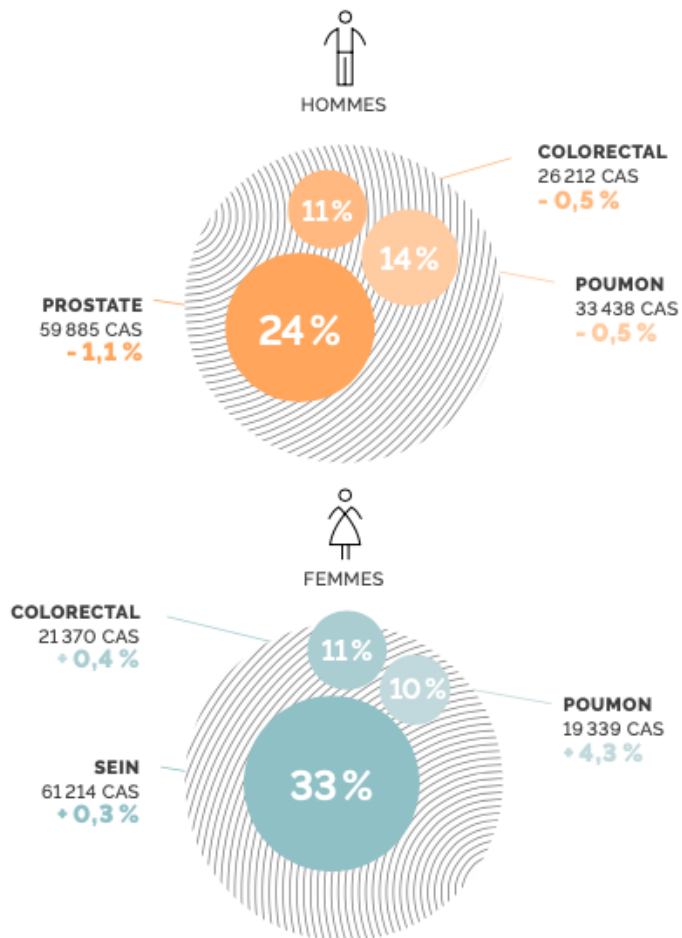
Site/type de cancer	Nouveaux cas (H+F)	Homme					Femme				
		Nouveaux cas	Âge médian	Cas [IC95%]	TSM	TSM [IC95%]	Nouveaux cas	Âge médian	Cas [IC95%]	TSM	TSM [IC95%]
Lèvre-bouche-pharynx	13 882	9 810	64	[8 890-10 823]	16,3	[14,7-18,0]	4 072	65	[3 745-4 432]	6,0	[5,5-6,6]
Œsophage	5 499	4 176	68	[3 651-4 777]	6,0	[5,3-6,9]	1 323	70	[1 156-1 512]	1,6	[1,4-1,8]
Estomac	6 515	4 254	71	[3 966-4 565]	5,9	[5,5-6,3]	2 261	73	[2 050-2 491]	2,6	[2,4-2,9]
Côlon-rectum	47 582	26 212	71	[25 266-27 193]	35,9	[34,5-37,2]	21 370	72	[20 629-22 137]	25,5	[24,5-26,5]
Foie	11 658	8 874	70	[7 938-9 921]	12,3	[11,0-13,7]	2 784	73	[2 501-3 101]	3,1	[2,7-3,4]
Pancréas	15 991	8 323	71	[7 819-8 859]	11,2	[10,5-11,9]	7 668	74	[7 136-8 242]	8,0	[7,4-8,6]
Poumon	52 777	33 438	68	[31 413-35 596]	48,4	[45,5-51,6]	19 339	66	[17 983-20 800]	27,5	[25,5-29,6]
Mélanome de la peau	17 922	9 109	68	[8 186-10 136]	14,6	[13,1-16,3]	8 813	62	[8 058-9 624]	15,4	[14,1-16,9]
Sein	61 214	-	-	-	-	-	61 214	64	[59 092-63 411]	99,2	[95,6-102,9]
Col de l'utérus	3 159	-	-	-	-	-	3 159	55	[2 868-3 480]	6,3	[5,7-7,0]
Corps de l'utérus	8 432	-	-	-	-	-	8 432	71	[7 859-9 052]	10,1	[9,4-10,9]
Ovaire	5 348	-	-	-	-	-	5 348	70	[5 047-5 664]	7,0	[6,6-7,5]
Prostate*	*59 885	*59 885	*69	*[57 802-62 038]	*89,9	*[86,8-93,2]	-	-	-	-	-
Rein	17 141	11 786	68	[11 088-12 529]	18,2	[17,1-19,4]	5 355	70	[4 953-5 791]	7,2	[6,6-7,8]
Vessie	14 062	11 420	74	[10 701-12 184]	13,3	[12,5-14,2]	2 642	77	[2 399-2 909]	2,4	[2,1-2,6]
Système nerveux central	5 910	3 192	65	[2 970-3 430]	6,1	[5,7-6,6]	2 718	68	[2 535-2 915]	4,4	[4,1-4,7]
Thyroïde*	*7 684	*2 072	*58	*[1 803-2 384]	*4,5	*[3,9-5,2]	*5 612	*51	*[4 818-6 528]	*13,1	*[11,3-15,3]
Lymphome diffus à cellules B	5 581	3 140	71	[2 917-3 379]	4,7	[4,3-5,1]	2 441	72	[2 262-2 638]	3,3	[3,0-3,6]
Myélome-plasmocytome	6 487	3 547	72	[3 304-3 807]	4,7	[4,4-5,1]	2 940	74	[2 728-3 168]	3,1	[2,8-3,3]
Tous cancers	433 136	245 610	70	[238 372-253 073]	354,9	[344,3-365,8]	187 526	68	[182 696-192 482]	274,0	[266,7-281,5]

\* Pour la prostate et la thyroïde, le nombre de cas, les TSM et l'âge médian sont des estimations pour 2018 (et non 2023).

IC95% : intervalle de confiance à 95% ; TSM : taux d'incidence standardisé monde, standardisé selon la structure d'âge d'une population mondiale et exprimé pour 100 000 personnes-années.

# QUELS CANCERS ?

## NOMBRE DE CAS EN 2023 ET ÉVOLUTION DU TAUX D'INCIDENCE ENTRE 2010 ET 2023



## PRÉVALENCE DES CANCERS

La prévalence totale des cancers dénombre les personnes en vie ayant eu un diagnostic de cancer au cours de leur vie. En 2017, on estime que cette prévalence est de l'ordre de 3,8 millions en France métropolitaine, un chiffre en hausse qui est lié à l'augmentation du nombre de nouveaux cas et à l'amélioration de la survie.

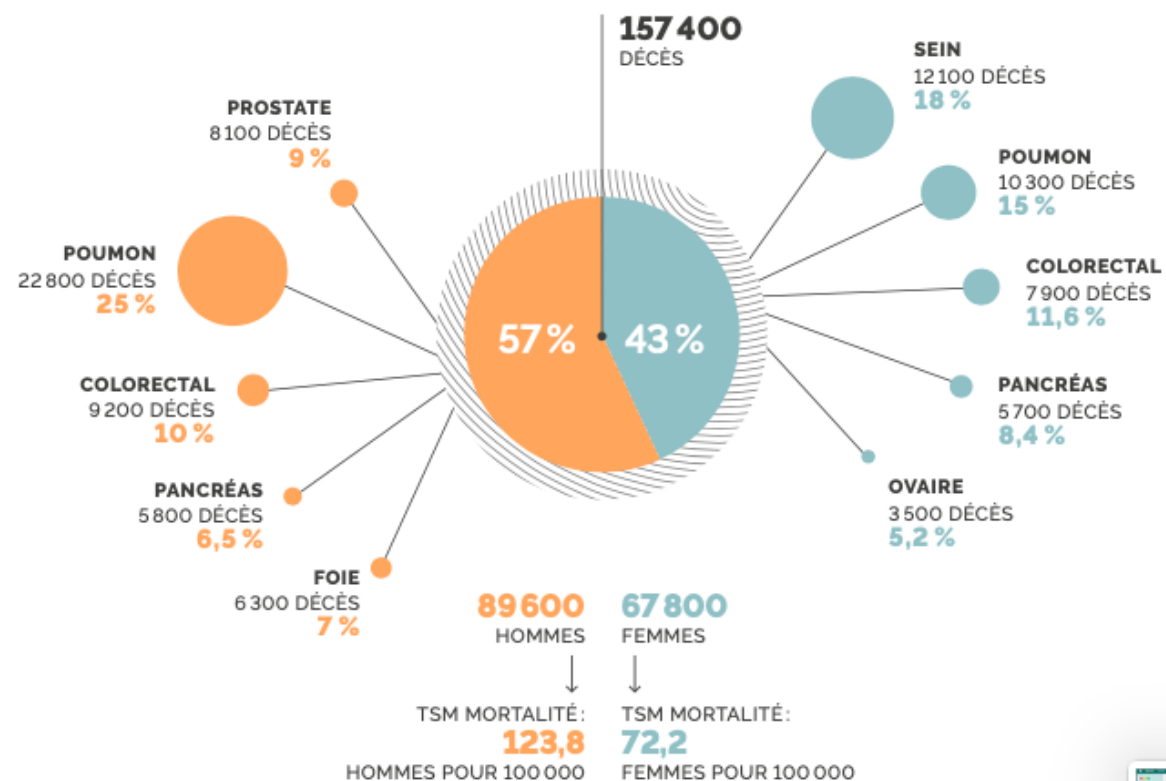


À noter: pour la prostate, les dernières données disponibles datent de 2018.

# UNE PATHOLOGIE LOURDE DE CONSÉQUENCES

- La mortalité

## NOMBRE DE DÉCÈS EN 2018



## ÂGE MÉDIAN AU DÉCÈS EN 2018

**73** ans  
CHEZ LES HOMMES

**75** ans  
CHEZ LES FEMMES

- un décès toutes les 3 minutes
- 29% des causes de décès
- La première cause de mortalité entre 35 et 65 ans
- La première cause d'années de vie perdue

# UNE PATHOLOGIE LOURDE DE CONSÉQUENCES

- Le lourd prix de la guérison ou de la mise sous contrôle
- Les séquelles : 60 % des 4 millions de patients qui ont eu un cancer conservent des séquelles à 5 ans
- Le lourd impact social et économique

Investissement humain et matériel  
pour le dépistage, le diagnostic et les  
traitements

L'impact sur la vie économique et les comptes sociaux  
arrêt de travail, invalidité ...

## Les hémopathies malignes

35 000 nouveaux cas par an en France

19 400 hommes et 15 600 femmes

Plus de la moitié surviennent après 60 ans

4 sous types représentent 50 %

myélome

leucémie lymphoïde chronique

lymphomes diffus à grandes cellules

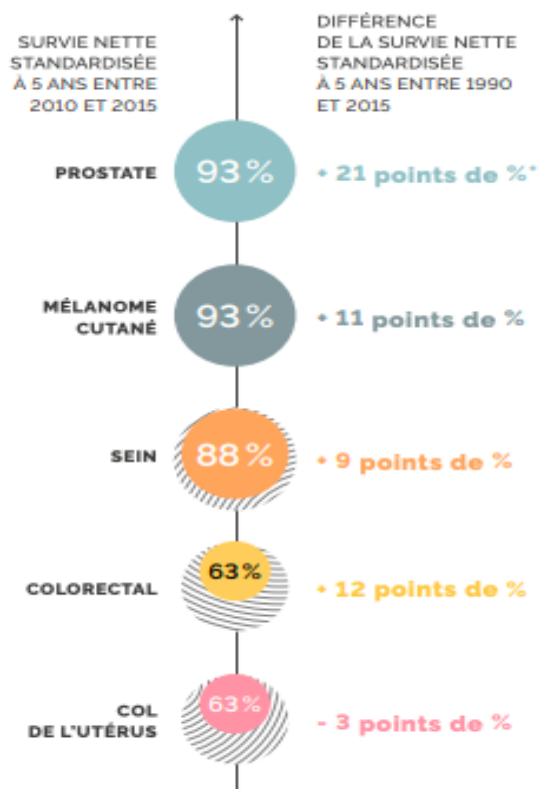
syndromes myélo dysplasiques



# DES RISQUES ÉVOLUTIFS TRÈS « CANCER DÉPENDANT »

## POUR QUELS CANCERS OBSERVE-T-ON LES MEILLEURS TAUX DE SURVIE ?

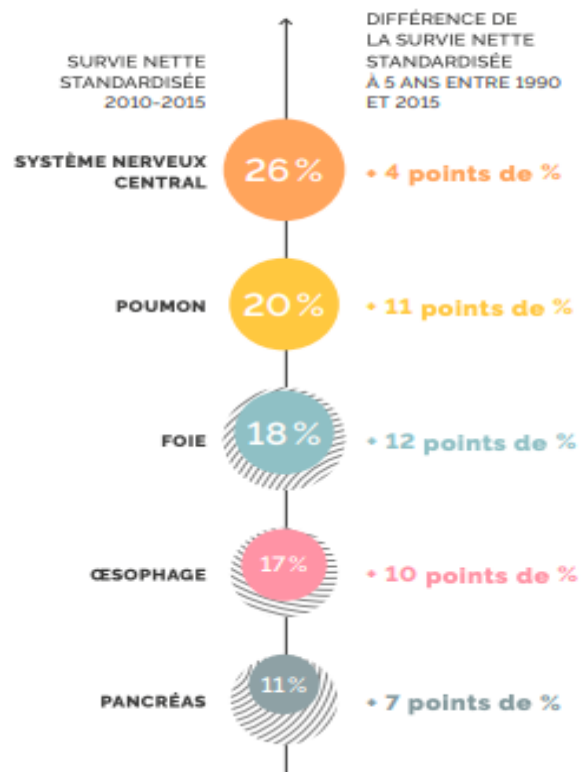
Ces dernières années, les progrès de la recherche ont permis d'améliorer la survie des personnes atteintes de nombreux cancers (liste non exhaustive).



\* La survie est passée de 72 % en 1990 à 93 % en 2015, soit une augmentation de 21 points de %

## QUELS SONT LES CANCERS DE MAUVAIS PRONOSTIC ?

Certains cancers sont dits « de mauvais pronostic » : poumon, pancréas, œsophage, foie, système nerveux central, leucémies aiguës myéloïdes, ovaire, estomac... Pour eux, et malgré les progrès de la recherche, le taux de survie à 5 ans reste plus faible.

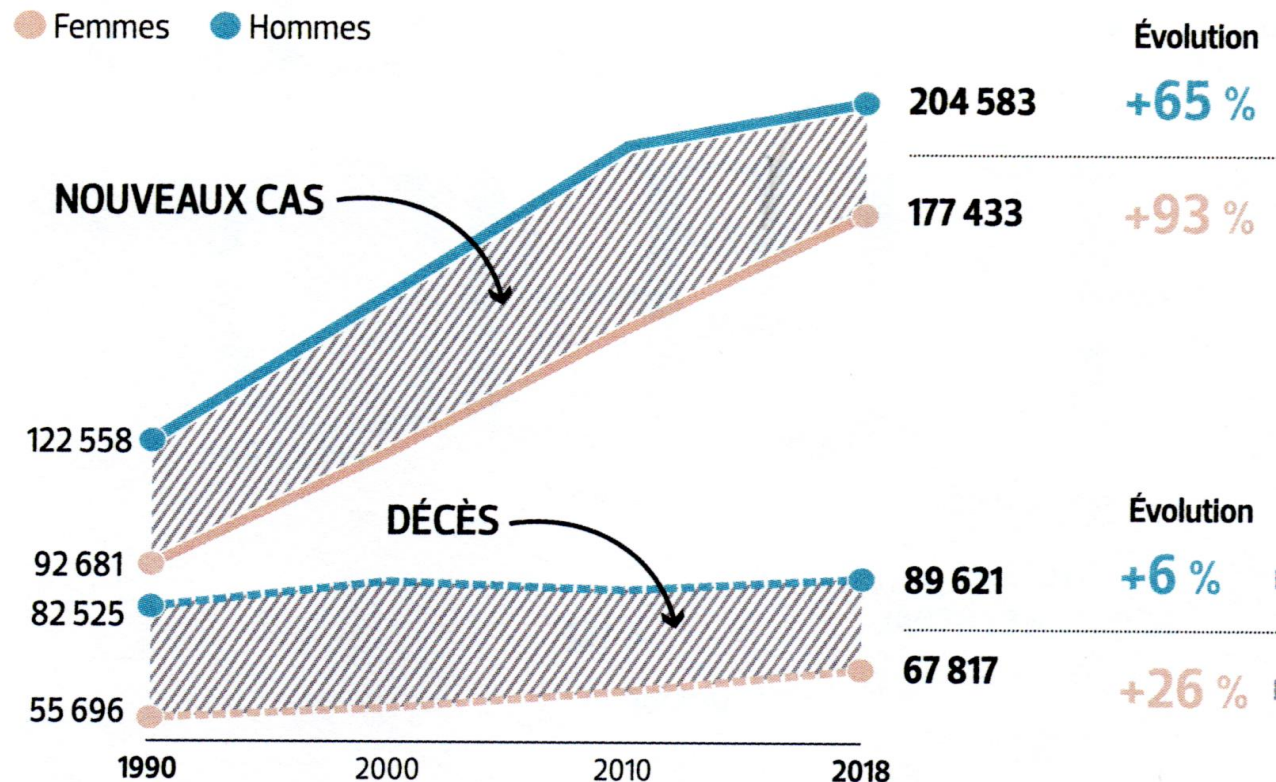


# Évolutions sur le plan épidémiologique


# ÉVOLUTION ÉPIDÉMIOLOGIQUE

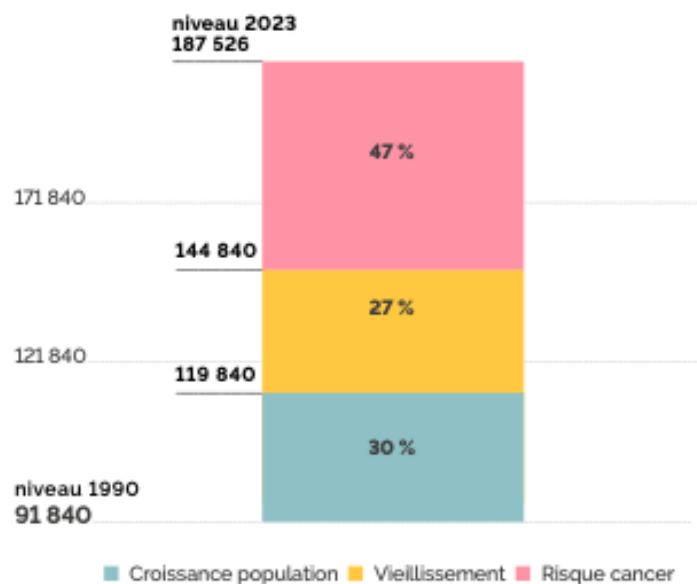
- Progression importante du nombre de cancers jusqu'en 2010
- Ralentissement de la progression chez les hommes
- Mais pas chez les femmes

Évolution du nombre de nouveaux cas et de décès dus au cancer, en France métropolitaine



# ÉVOLUTION DE L'INCIDENCE

 **Chez la femme**, le nombre de cas incidents de cancers est passé de 91 840 cas en 1990 à 187 526 cas en 2023. Cette augmentation de 104 % du nombre de cas se décompose en 30 % et 27 % respectivement pour l'augmentation et le vieillissement de la population, et 47 % lié au risque de cancer.



BEH Juillet 2023

# ÉVOLUTION DE L'INCIDENCE



## CHEZ LA FEMME

### LOCALISATIONS DONT L'INCIDENCE BAISSE

Localisation	Nombre de nouveaux cas			Variation annuelle moyenne des TSM sur la période
	1990	1990-2023	Évolution	1990-2023
Col de l'utérus	3 969	3 159	-20 %	-1,4 %

### LOCALISATIONS DONT L'INCIDENCE AUGMENTE OU SE STABILISE

Localisation	Nombre de nouveaux cas			Variation annuelle moyenne des TSM sur la période
	1990	1990-2023	Évolution	1990-2023
Lèvres, bouche, pharynx	1 587	4 072	157 %	• 1,6 %
Colorectal	13 897	21 370	54 %	• 0,2 %
Pancréas	1 617	7 668	374 %	• 3,3 %
Poumon	2 547	19 339	659 %	• 5,0 %
Mélanome de la peau	2 590	8 813	240 %	• 2,6 %
Sein	29 934	61 214	104 %	• 0,9 %
Foie	567	2 784	391 %	• 3,2 %

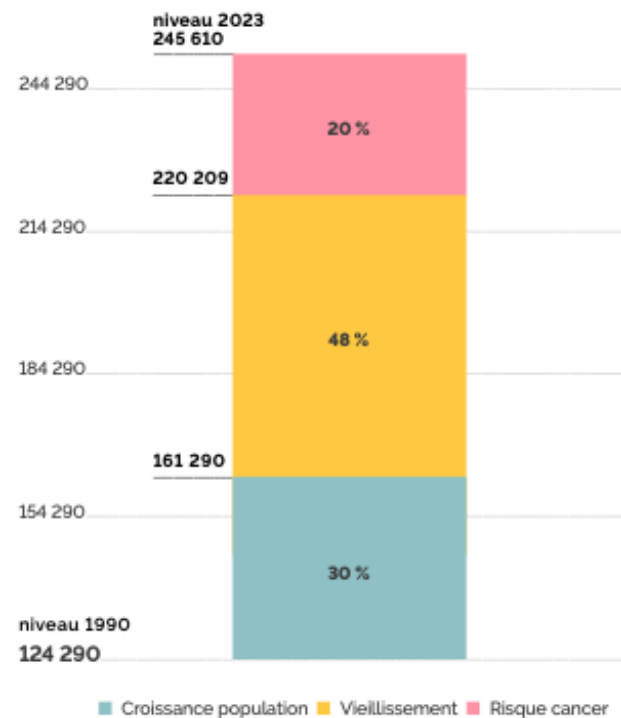
Chez la femme, le TSM du cancer du col de l'utérus a diminué de 1,4 % par an sur la période 1990-2023 tandis que le TSM du cancer du poumon a augmenté de 5 % par an sur cette même période. Malgré la légère diminution observée autour de 2008, les TSM des cancers du sein sont toujours en augmentation, avec en 2023 les niveaux les plus élevés depuis 1990. Les TSM des mélanomes de la peau ainsi que des cancers du pancréas et du foie augmentent entre 1990 et 2023.

BEH Juillet 2023

# ÉVOLUTION DE L'INCIDENCE



**Chez l'homme**, le nombre de cas incidents de cancers est passé de 124 290 cas en 1990 à 245 610 cas en 2023. Cette augmentation de 98 % du nombre de cas est liée essentiellement à l'augmentation (30 %) et au vieillissement (48 %) de la population entre 1990 et 2023, tandis que la part attribuable au risque de cancer est de 20 % sur la même période.



BEH Juillet 2023

# ÉVOLUTION DE L'INCIDENCE

BEH Juillet 2023

## LOCALISATIONS DONT L'INCIDENCE BAISSE

Localisation	Nombre de nouveaux cas			Variation annuelle moyenne des TSM sur la période
	1990	1990-2023	Évolution	1990-2023
Lèvres, bouche, pharynx	13 292	9 810	-26 %	- 2,6 %
Colorectal	16 457	26 212	59 %	- 0,3 %
Poumon	19 506	33 438	71 %	- 0,2 %

Chez l'homme, le taux d'incidence standardisé (TSM) du cancer de l'ensemble lèvres-bouche-pharynx a baissé de 2,6 % par an sur la période 1990-2023. Les TSM des cancers colorectaux et du poumon ont diminué respectivement de 0,3 et de 0,2 par an sur cette même période.

# ÉVOLUTION DE L'INCIDENCE

BEH Juillet 2023

## LOCALISATIONS DONT L'INCIDENCE AUGMENTE

Localisation	Nombre de nouveaux cas			Variation annuelle moyenne des TSM sur la période
	1990	1990-2023	Évolution	1990-2023
Mélanome de la peau	1 675	9 109	444 %	+ 3,5 %
Pancréas	2 073	8 323	301 %	+ 2,3 %
Prostate	21 408	59 885 (2018)	180 %	+ 2,3 %
Foie	3 123	8 874	184 %	+ 1,3 %

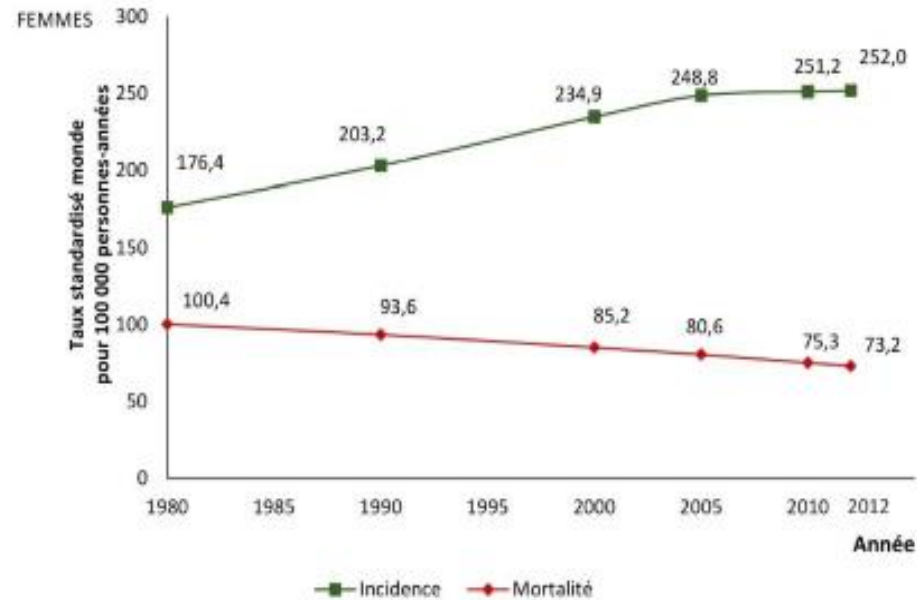
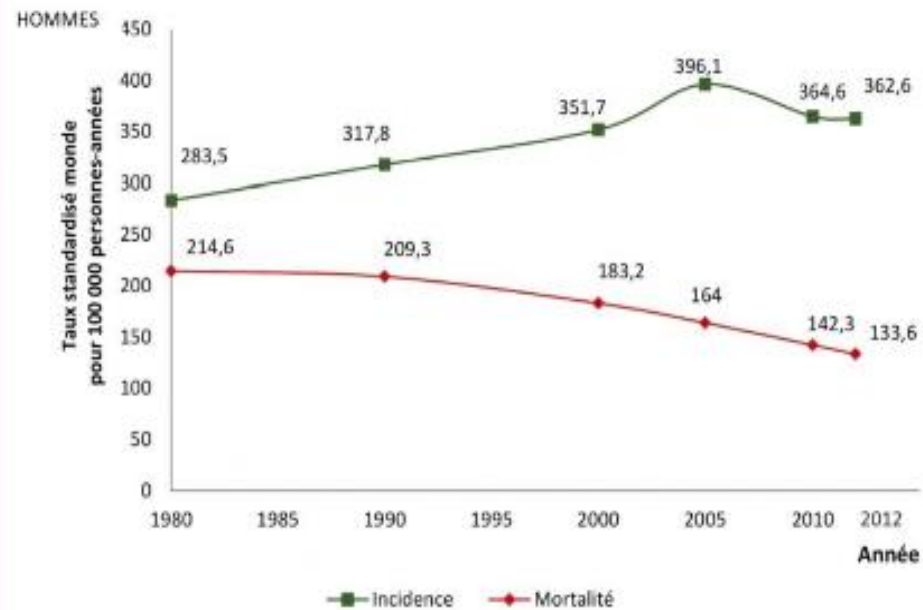
**Chez l'homme**, le TSM du cancer de la prostate a augmenté de 2,3 % par an en moyenne sur la période 1990-2018. Pour le cancer de la prostate, aucune projection n'a été réalisée en 2023, en raison de l'incertitude pesant sur l'évolution à court terme de ce cancer. Les TSM des mélanomes de la peau ainsi que des cancers du pancréas et du foie augmentent entre 1990 et 2023.



# ÉVOLUTION DANS L'ÉPIDÉMIOLOGIE DES CANCERS

Oui il n'y a jamais eu autant de patients atteints de cancer mais nous n'avons jamais été aussi nombreux, les chiffres doivent être rapportés à la population

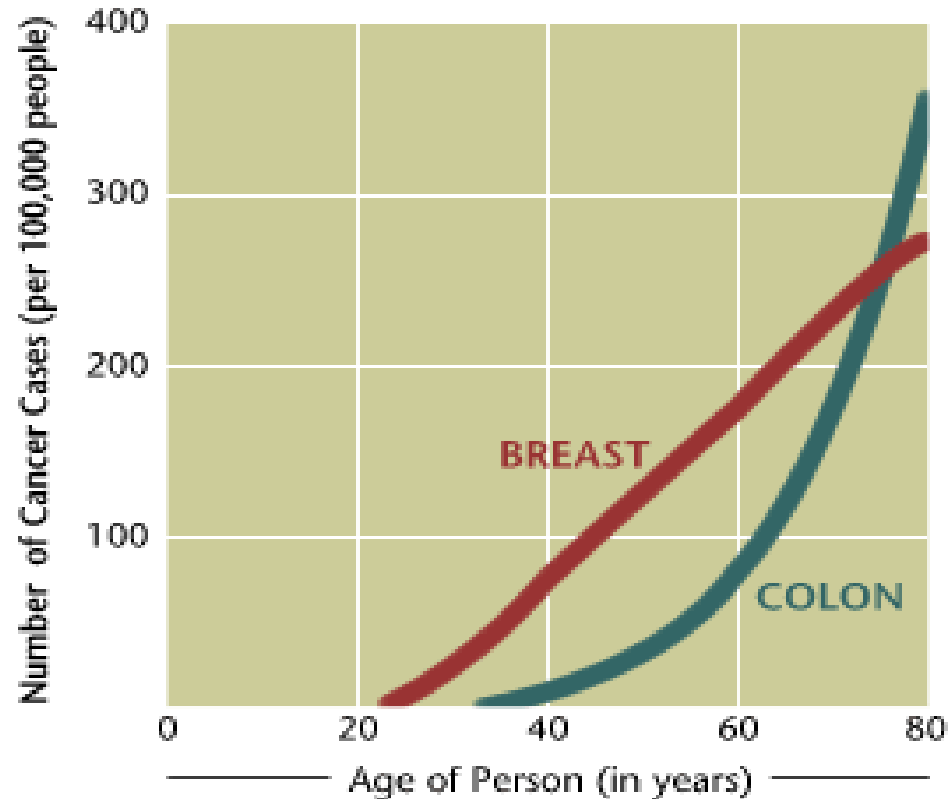
**[Figure 1]** Évolution de l'incidence et de la mortalité « Tous cancers » selon le sexe de 1980 à 2012 en France métropolitaine



Source : Partenariat [Francim/HCL/SpFrance/INCa](#) [Binder-Foucard F, 2013], Traitement : INCa 2016

# ÉPIDÉMIOLOGIE DES CANCERS

- L'augmentation d'incidence de la maladie cancéreuse est liée prioritairement au vieillissement de la population
- Vieillir en bonne santé augmente de façon très conséquente les risques de développer un cancer
- Ce facteur a été particulièrement important pour le cancer de la prostate, le cancer du sein et les cancers colo-rectaux



# ÉVOLUTION DANS L'ÉPIDÉMIOLOGIE DES CANCERS

- Oui il y a de plus en plus de cancers mais il ne s'agit pas d'une épidémie hormis pour quelques pathologies avec fort impact des facteurs exogènes : le cancer du poumon féminin
- L'évolution n'a pas été la même selon les localisations tumorales
  - diminution d'incidence des tumeurs O.R.L., du cancer de l'estomac, du cancer du col de l'utérus ...
  - augmentation d'incidence des cancers colo-rectaux, du sein, de la prostate ...
- « **l'impression d'épidémie** » est certainement accentuée socialement par le fait que l'on en parle beaucoup dans la pratique car on soigne de plus en plus de patients pour qui on obtient des survies prolongées

- Toujours « un peu » plus de patients
- Toujours plus de patients traités  
Plus de moyens thérapeutiques donc plus d'indications  
recul des limites liées au terrain
- Toujours plus de patients guéris  
dépistage et traitements
- Toujours plus de patients traités de plus en plus longtemps  
La multiplication des agents thérapeutiques susceptibles d'être  
utilisés pour chaque pathologie  
les agents facilitants  
La chronicisation de la pathologie
- Toujours plus de moyens humains et matériels !!!!

# Université Claude Bernard Lyon 1



Réalisation technique : **Service ICAP - Université Claude Bernard Lyon 1**  
Soutien financier : **Région Auvergne Rhône-Alpes** dans le cadre de l'**UNR-RA**